

Et la Chine sonna trois fois

L'automate de cette pendule datant du règne de Qianlong ne cesse de s'agiter, offrant un festival à lui tout seul !

Le parcours de cette pendule impériale fut bien long et semé d'embûches depuis sa première mise en vente à Hong Kong en mai 2008 (voir *Gazette* 2022 n° 21, page 6), sa réapparition dans le cadre d'un inventaire réalisé à la demande de l'Agrasc, sa mise en vente le 15 juin 2022 sans enchérisseur, sa présentation de nouveau le 28 novembre suivant, suivie du non-paiement de son bordereau d'adjudication... et enfin son résultat de 377 124 €. Une conclusion que l'on espère définitive et qui se fasse oublier, pour ne retenir que la beauté de cet objet fabriqué à la cour de Qianlong dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, racontant l'histoire complexe entre les jésuites et les empereurs de Chine. Les premiers, venus évangéliser le vaste territoire, ne l'oublions pas, apportent le savoir-faire de la maîtrise du temps aux fils du Ciel, en espérant atteindre leur but *via* des cadeaux aussi rares que scientifiques. Au départ, les horloges sont importées, mais l'engouement est tel que dès 1680 naît dans la Cité interdite le «Bureau de la manufacture des horloges». Ses artisans sont formés par les missionnaires puis vont dépasser leurs maîtres, avant que le goût pour ces pièces spectaculaires ne se perde.

Peintures et objets d'art occupaient la suite du programme. L'épreuve en résine dorée à la feuille (n° 150/250) de la *Carpe d'or* (30 x 56,5 x 12 cm) de François-Xavier Lalanne (1927-2008), créée en 1987 et éditée par Artcurial, s'ébattait à 77 400 € et une *Chaumière à Damiette, matin* (54 x 65 cm), peinte vers 1882 par Armand Guillaumin (1841-1927), apparaissait dans le soleil levant à 51 600 €. Enfin, parmi la suite de dix dessins au graphite d'Henri Matisse (1869-1954), provenant initialement de la collection de Marie Matisse – seconde épouse de son fils aîné – et inédits sur le marché, des *Pêches* (40,3 x 52,5 cm) étaient goûtées à 44 505 € et un *Nu* (29 x 22 cm) se reflétait dans le miroir à 36 120 €.

VENDREDI 30 JUIN, SALLE 16 – HÔTEL DROUOT.
APONEM OVV. CABINETS DE BAYSER, MARCILHAC,
TURQUIN, MARÉCHAUX, PORTIER & ASSOCIÉS,
MM. MANGIN, DAVEAU, EMERIC & STEPHEN
PORTIER, MMES SOUSTIEL, COLLIGNON.

Chine, époque Qianlong (1736-1795). Pendule impériale à automate à décor de porteurs de tributs, bronze doré, incrustations de pierres de couleurs, peinture fixée sous verre, miroir, émail et soie, mécanisme à carillon à trois mélodies, 85 x 24 x 23 cm.

Adjugé : 377 124 €

